

L'AURIGNACIEN DANS LES BALKANS

Janusz KOSŁOWSKI

Résumé

Se basant sur la stratigraphie des grottes, l'auteur constate un hiatus entre les industries du Paléolithique moyen et celles du Paléolithique supérieur dans les Balkans. La phase initiale du Paléolithique supérieur est un domaine exclusif du développement des industries aurignacoïdes. La séquence des couches aurignaciennes montre que les pointes en os se sont développées parallèlement à celles de l'Europe centrale et orientale.

La phase ancienne du développement des industries aurignacoïdes à l'est des Balkans est caractérisée par le "Bachokirien", industrie riche surtout en lames retouchées et en grattoirs, y compris grattoirs à museau. Cette industrie est antérieure à l'apparition des pointes à base fendue, et apparaît probablement dans l'interstade Kalabaki I.

La phase suivante, surtout à l'ouest des Balkans, se caractérise par l'Olchévien, industrie partiellement parallèle au Bachokirien, qui est accompagnée surtout des pointes de Mladec. Elle est riche surtout en grattoirs, éclats retouchés et racloirs.

Comme troisième phase apparaît l'Aurignacien typique qui est accompagné des pointes à section ronde ou ovale arrondie. L'industrie lithique contient surtout des grattoirs (y compris carénés et à museau), burins (y compris les carénés) et lames retouchées. Dans cette industrie, vers la fin de son développement, apparaît une faible influence gravettienne.

1. CHRONOLOGIE DU WURMIEN MOYEN AUX BALKANS

La phase froide qui suit l'interstade d'Elevtheroupolis, correspondant local du Broerup, se termine avant XLIV mille B.C. La période suivante nous pouvons l'attribuer déjà au Würmien moyen, qui se compose de quatre oscillations tempérées, séparées par des phases plus froides. Pendant tout le Würmien moyen, les forêts n'étaient pas denses, surtout dans les terrains situés plus bas; par contre, on observe que sur les piémonts la fréquence des pollens des arbres était plus importante, ce qui permet de supposer qu'une inversion des zones phytogéographiques, caractéristique pour certains pays littoraux, avait eu lieu. Pendant les phases froides, la distribution des forêts était encore plus limitée et la plus grande partie du terrain était couverte par une végétation typiquement steppique.

Les diagrammes polliniques obtenus en Grèce (Tenaghi Philippon : T.A. Wijmstra, 1969; Ioannina : S. Bottema, 1968) montrent une telle succession climatique entre XLIV et XXV mille B.C.

- interstade de Heraklitsa - réchauffement d'une moyenne ampleur, plutôt humide (XLIV-XL mille B.C.).
- première phase froide du Würmien moyen (XXXIX-XXXVIII mille B.C.).

- interstade de Kalabaki I - court réchauffement peu marqué, assez sec (XXXVII-XXXVI mille B.C.).
- deuxième phase froide du Würmien moyen (XXXV mille B.C.).
- interstade de Kalabaki II - oscillation peu marquée, assez sèche (XXXIV-XXXIII mille B.C.).
- troisième phase du Würmien moyen (XXXIII-XXXII mille B.C.).
- interstade de Krinides I - oscillation bien marquée par température et humidité élevées (XXXI-XXVIII mille B.C.).
- quatrième phase froide du Würmien moyen (XXVIII-XXVII mille B.C.).
- interstade de Krinides II - oscillation beaucoup moins prononcée que la précédente (XXVII-XXV mille B.C.).

Après cette période commence le Würm récent avec une période froide, mais encore assez humide entre XXV et XVIII mille B.C. Dans cette dernière période, on observe la disparition des forêts plus denses, remplacées par des surfaces ouvertes, mais sans végétation typiquement steppique. Celle-ci n'apparaît qu'après l'interstade de Philippi (XVIII-XV mille B.C.), dans la période des plus grands froids et sécheresses qui correspond dans les Balkans aux XV et XII mille B.C.

Les conditions climatiques du Würmien moyen n'étaient pas favorables pour une sédimentation plus importante dans les grottes, où les sédiments de cette période sont d'ailleurs fréquemment mal conservés. Généralement, ce sont des argiles et des éboulis peu différenciés qui surmontent les éboulis du Würmien ancien, recouverts par les plus importants éboulis cryoclastiques du Würmien récent, qui se sont formés après l'interstade de Philippi.

La stratigraphie des grottes nous indique que le Paléolithique moyen persiste dans les Balkans jusqu'au début du Würmien moyen, c'est-à-dire après la phase froide datée entre L et XLIV mille B.C. L'interstade de Heraklitsa reste, dans l'état actuel de nos études, un domaine exclusif des industries du Paléolithique moyen. Il est aussi assez probable que ces industries persistent dans l'interstade de Kalabaki, peut-être parallèlement à l'apparition des premières industries du Paléolithique supérieur.

2. FIN DU PALEOLITHIQUE MOYEN AUX BALKANS

La situation à la fin du Paléolithique moyen aux Balkans est assez simple. Dans cette période, on trouve sur ce territoire les industries suivantes:

1. Le littoral de la Mer Noire, la Bulgarie et la Grèce ont été peuplés par le Levallois-Moustérien. Cette industrie se distingue par l'indice typologique et technique levalloisien très élevé. Il y a peu d'outils retouchés, remplacés par les pointes, lames et éclats levalloisiens non retouchés. Cette industrie est connue par exemple à Penaios en Grèce (V. Milojcic, 1965), dans la couche 12 de Bacho Kiro (Dagnan-Ginter A., Ginter B., Kozlowski J.K., Sirakov N., 1972), dans certains niveaux de Samouilitza II (N. Djambazov, 1961), et aussi à Ripiceni en Moldavie (N. Paunescu, 1965, 1970). Sans doute cette industrie est liée avec le Levallois-Moustérien du Proche-Orient, à travers l'Anatolie où elle est présente dans certaines couches de la grotte Karain près d'Antalya, et dans quelques autres sites.

2. Cette industrie semble être précédée, et parfois contemporaine aux Balkans, d'une industrie qui ressemble au Moustérien typique de faciès levalloisien, qui diffère du Levallois-Moustérien par l'indice typologique levalloisien plus bas et par un nombre plus important d'éclats obtenus des nucléi discoïdes. On peut lui attribuer certaines séries du littoral de la Mer Noire, par exemple Devna (J.K. Kozlowski, N. Sirakov, 1975), peut-être Mamaia (K. Valoch, 1968), la couche 13 de la grotte Bacho Kiro en Bulgarie, certaines séries de la Grèce et peut-être les couches 17 et 13 de la grotte Cervena Stijena (D. Basler, 1967).

3. Il existe, en Grèce (Kokkinopilos: Higgs E.S., 1968) et en Bulgarie (certains niveaux de Samouilitsa II: N. Djambazov, 1967), une industrie semblable par ses caractères typologiques et techniques, mais contenant un nombre plus important de pointes foliacées. Cette industrie, probablement vers la fin du Würmien ancien, se répand vers le bassin du Danube moyen (Hongrie, Roumanie et peut-être même Tchécoslovaquie et Pologne).

4. On distingue, mais surtout dans les Balkans occidentaux (Grèce, Yougoslavie), des industries moustériennes riches en racloirs avec un indice levalloisien moyen (Londza: D. Basler, 1963; Cervena Stijena: D. Basler, 1967; Asprochaliko, couches inférieures: E.S. Higgs, 1968) et aussi des industries non levalloisiennes avec retouche charentienne, riches également en racloirs (du type Krapina-Veternica). Cette dernière industrie est connue presque exclusivement au Nord-Ouest des Balkans.

Toutes les industries mentionnées se caractérisent par l'indice assez bas (inférieur à 8-10) des outils du Paléolithique supérieur. Ajoutons que la composition typologique de ces outils se borne aux formes les plus simples, appartenant au substrat typologique du Paléolithique supérieur. Il en est de même des traits techniques de la production des lames et de la préparation des nucléi. On ne peut donc chercher dans ces industries les ancêtres d'aucune civilisation connue dans le Paléolithique supérieur de ce terrain. Ajoutons que les industries mentionnées disparaissent au début du Würmien moyen, sans laisser de successeurs. Cela est confirmé par la stratigraphie des grottes dans les Balkans de l'ouest (Asprochaliko, Betalov Spodmol: S. Brodar, 1971) et de l'est (Bacho Kiro). Dans ces grottes, on observe un hiatus bien marqué entre les couches du Paléolithique moyen et celles du Paléolithique supérieur. A Bacho Kiro, entre les couches 12 et 11, cet hiatus est attesté non seulement par la typologie, mais également par le caractère technique et par la matière première, très différents, utilisés dans les deux périodes.

Ajoutons qu'il est impossible actuellement de prouver d'une façon indiscutable qu'il existait une phase paléolithique supérieure des industries mentionnées dans ce chapitre. On peut seulement supposer que le Moustérien balkanique à pointes foliacées (du type Mousselievo-Samouilitsa) possédait une phase paléolithique supérieure (par exemple le niveau supérieur de Mousselievo, fouilles de N. Djambazov, avec quelques outils du type Paléolithique supérieur). Même si cette phase avait existé, elle n'aurait pas servi de base au développement ultérieur des industries du Paléolithique supérieur, puisque dans les Balkans il n'y avait dans cette période aucune industrie à pointes foliacées.

3. BASES STRATIGRAPHIQUES DE LA SEQUENCE AURIGNACIENNE

Dans l'état actuel de notre connaissance du Paléolithique supérieur, le début de cette période reste un domaine presque exclusif des industries aurignacoïdes. Toutes ces industries ne sont pas d'origine locale puisqu'il n'existe aucun lien typogénétique entre elles et le milieu local du Paléolithique moyen. Seules les datations par C14 peuvent résoudre, dans l'avenir, le problème de l'origine de l'Aurignacien aux Balkans et sa parenté soit avec l'Europe, soit avec l'Anatolie et le Proche-Orient. Soulignons que la séquence aurignacienne des Balkans correspond à celle de l'Europe, mais sans plusieurs datations précises nous ne pouvons pas dire laquelle commence plus tôt. Les fossiles directeurs aurignaciens - pointes en os - montrent un développement similaire au développement des mêmes outils en Europe centrale et occidentale. Cela est basé sur deux séquences stratigraphiques les plus importantes pour l'évolution des pointes en os: celle de Mokriska Jama (M. Brodar, 1960) en Yougoslavie et celle de Bacho Kiro en Bulgarie (tableau I).

A la base de la stratigraphie des deux grottes mentionnées, on peut essayer d'incorporer dans cette séquence les autres sites balkaniques contenant l'industrie osseuse (tableau II).

Nous pouvons distinguer donc, du point de vue de l'industrie lithique, dans la séquence proposée trois unités distinctes :

1. Industrie du type de la couche 11 de Bacho Kiro, c'est-à-dire riche en lames retouchées ou appointées, y compris les lames aurignaciennes. Les grattoirs et les pièces esquillées forment le deuxième groupe. Cette industrie (que nous proposons d'appeler le "Bachokirien") représente l'étape initiale du développement des industries aurignacoïdes, surtout à l'est des Balkans.

2. Industries du type de Potocka (S. Brodar, 1938) que nous proposons d'appeler l'Olchévien, riche surtout en grattoirs (parfois hauts, mais rarement de vrais carénés), éclats retouchés et racloirs. Les burins y sont extrêmement rares.

3. Aurignacien typique riche en burins et grattoirs, avec toutes les formes typiquement aurignaciennes, aussi dans le groupe des lames retouchées. Cette industrie contient toujours des outils sur éclats et des pièces esquillées. Quelquefois on y trouve aussi des lamelles à retouches fines sur les deux bords. L'Aurignacien typique dans les Balkans apparaît assez tard dans la séquence aurignacoïde et pouvait subir une faible influence gravettienne (attestée par exemple à Bacho Kiro, couche 7/6a, par l'apparition de très rares lamelles à dos).

4. "LE BACHOKIRIEN" (fig. 2 à 4)

Cette industrie qui appartient à la base de la séquence aurignacoïde des Balkans est connue, à part le site éponyme, de quelques autres stations de Bulgarie, comme Iemnata Douпка (R. Popov, 1931), Devetachkata Peschtera (V. Mikov, N. Djambazov, 1960), grotte de Vasil Levski et Pescht (N. Djambazov, 1957, 1963).

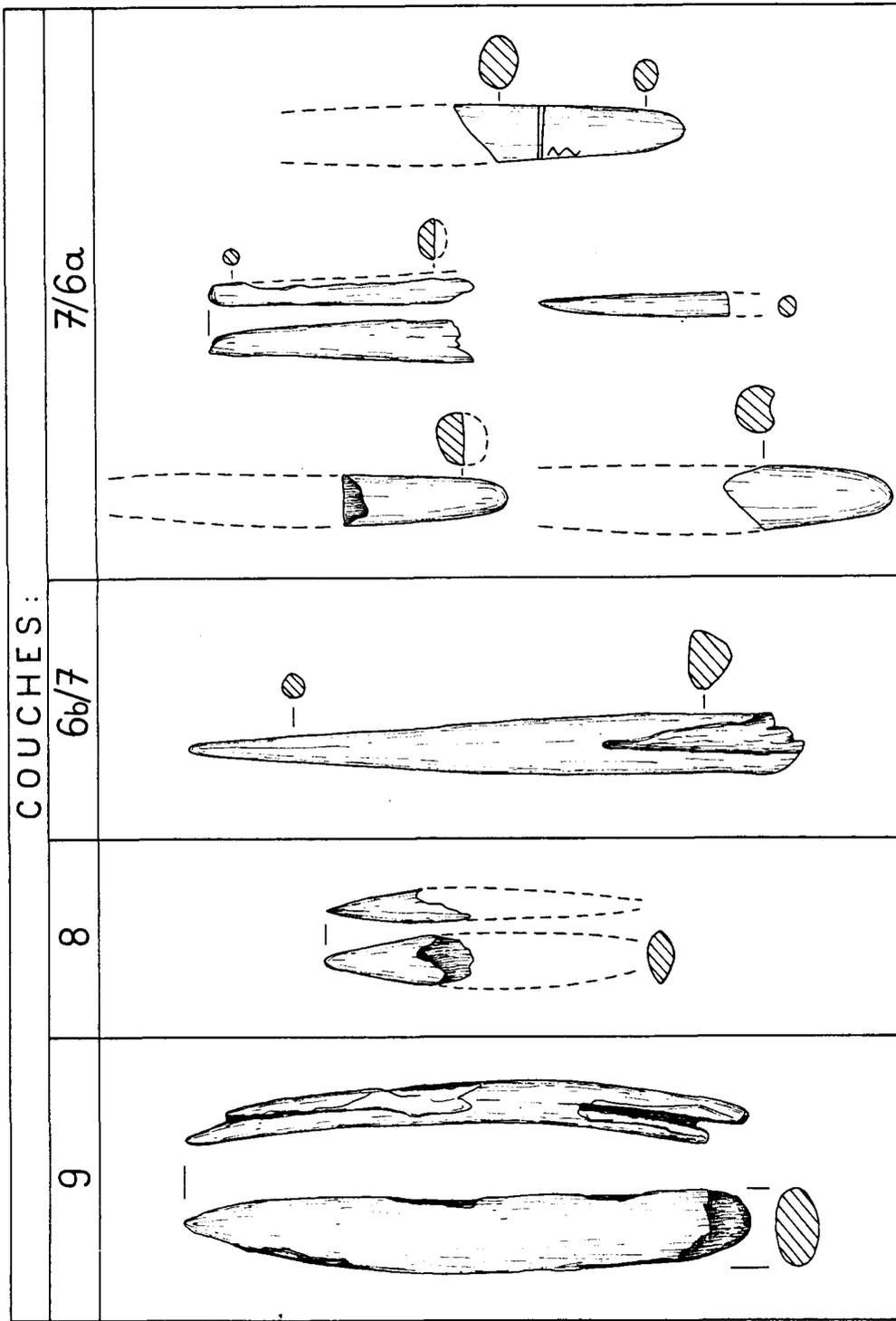


Fig.1 : BACHO KIRO. Pointes en os.

L'industrie en question est laminaire, basée sur les lames obtenues du nucléus avec préparation latérale du type du Paléolithique supérieur. Les lames sont assez longues (jusqu'à 10-12 cm). Seulement à Bacho-Kiro, où presque tout le silex était importé, les dimensions des lames sont plus réduites, vu l'extrême exploitation des nucléi et la fréquente réutilisation des outils.

La structure de l'outillage est la suivante :

	Bacho Kiro couche 11		Temnata Douпка (fouilles Popov)	
	n°	%	n°	%
Grattoirs	45	11,47	23	29,87
Burins	14	4,50	7	9,09
Lames retouchées (y compris les fragments nombreux surtout à Bacho Kiro)	185	59,48	25	32,47
Troncatures	6	1,93	8	16,39
Outils encochés et denticulés	33	10,61	7	9,09
Raclettes	10	3,21	3	3,89
Perçoirs	14	4,50	2	2,59
Outils composites	2	0,64	-	-
Total :	311		77	

Parmi les grattoirs, nous pouvons distinguer les grattoirs sur lames atypiques, les plus nombreux, et les grattoirs hauts (avec un front élevé) qui occupent avec les grattoirs sur lame retouchée la deuxième position. Il y a également des grattoirs à museau (atypiques et hauts), et à épaulement, quelques-uns sur éclats, en éventail et d'assez rares grattoirs courts.

Les burins sont peu abondants et représentent seulement deux variations: sur lame cassée et sur troncature retouchée. Il n'y a presque pas de burins dièdres.

Les lames retouchées dominent du point de vue quantitatif dans l'outillage. On y rencontre les exemplaires à un ou à deux bords retouchés (dans la couche 11 de Bacho-Kiro, leur proportion est de 63 à 48). Il y a des pièces à retouche aurignacienne, quelquefois avec un sommet appointé. Les lames appointées sont assez abondantes; parmi elles, les pièces fines rappellent les pointes de Font-Yves.

A Bacho-Kiro nous pouvons indiquer aussi les lamelles à retouches fines qui rappellent les lamelles Dufour, mais pas très abondantes (7 exemplaires: au-dessous de 3%). Ajoutons que dans ce site on a tamisé presque tout le sédiment de la couche 11.

Une particularité de l'outillage de la couche 11 de Bacho Kiro (fig.2) est la présence des pièces esquillées (37 exemplaires : 11 % de l'outillage), fréquemment faites sur des fragments d'outils, retouchées, surtout des lames retouchées ou appointées. Elles sont le résultat de la pénurie de la matière lithique sur place, ce qui déterminait la nécessité de la réutilisation des fragments d'outils aménagés par une retouche esquillée.

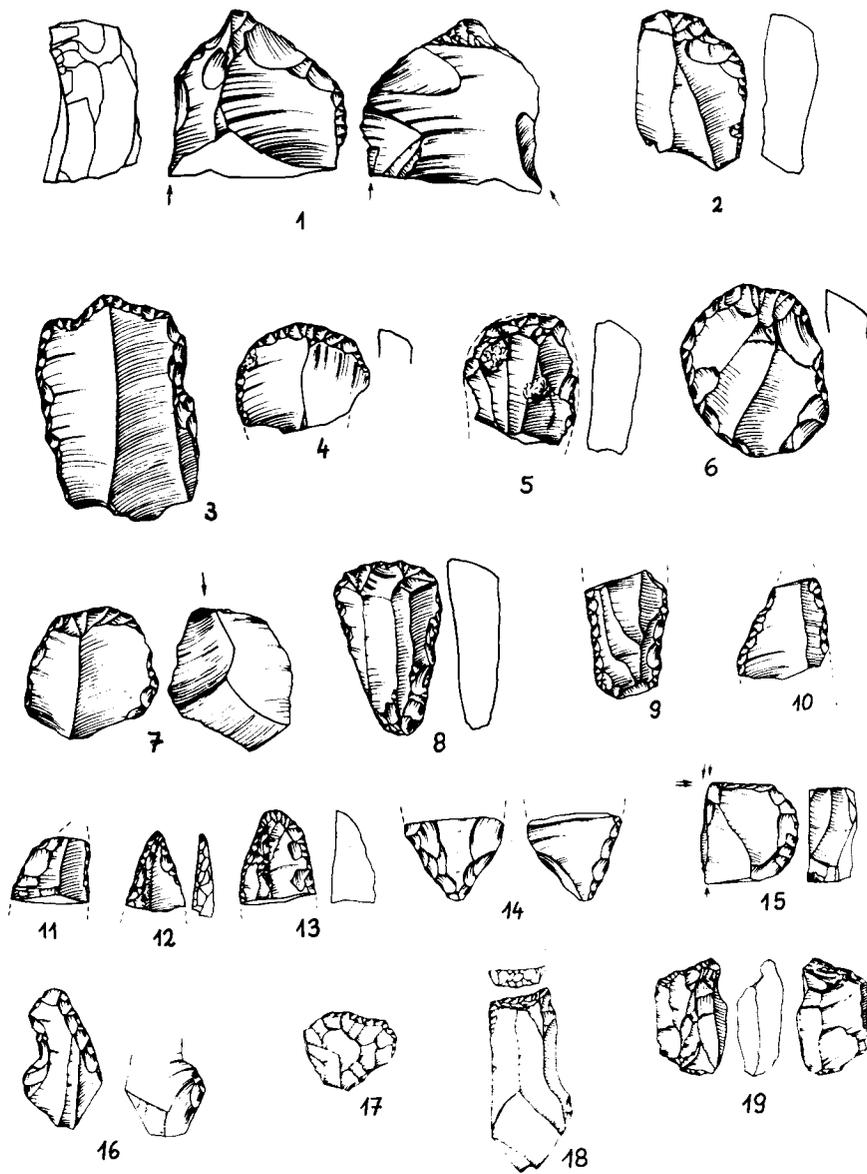


Fig.2 : BACHO KIRO. Couche 11. Industrie lithique : 1-19.

Le "Bachokirien" existe dans les Balkans jusqu'à l'apparition des pointes de Mladec (connues de la grotte de Vasil Levski et celle de Pecht). Par contre, il n'est pas impossible que l'industrie, malheureusement assez pauvre, accompagnant dans la couche 9 de Bacho Kiro (fig. 3) une pièce à base fendue, présente une modification assez poussée du "Bachokirien".

5. "L'OLCHEVIEN"

Si le "Bachokirien" à l'est des Balkans est accompagné par des pointes de Mladec, par contre à l'ouest on rencontre ces pointes accompagnées des autres outillages lithiques dits "Olchéviens". Le site éponyme de cette industrie a fourni environ 170 outils lithiques et 174 pointes de Mladec. Les outils lithiques étaient faits de lames beaucoup plus petites qu'à Bacho Kiro, et des éclats, également assez fins et abondants.

La structure statistique de l'outillage diffère du "Bachokirien" surtout par la proportion entre les lames retouchées et autres groupes d'outils et par la prépondérance d'éclats retouchés et de racloirs (plus de 2/3 de l'outillage. Dans l'outillage du site éponyme de Potocka en Yougoslavie, on distingue des :

grattoirs	33
burins	8
lames retouchées	15
outils encochés et denticulés	9
éclats retouchés et racloirs	99
outils composites	5

Total : 171

Parmi les grattoirs, environ 2/3 sont formés par les grattoirs sur lames ou éclats. Un tiers est constitué par les grattoirs hauts, surtout assez petits, faits sur des galets de silex ou de jaspe radiolaire, parfois carénés. Par contre, les grattoirs à museau sont très rares. Les lames retouchées, beaucoup moins abondantes que dans le "Bachokirien", sont presque toujours atypiques, sans retouches continues, mais assez abruptes, quelquefois denticulées.

Les éclats retouchés et les racloirs se caractérisent par des retouches assez abruptes et irrégulières.

Le nombre total des éléments aurignaciens dans les deux industries évoquées reste presque égal, mais toujours inférieur en comparaison à l'Aurignacien typique. Ces éléments sont différents dans les deux industries : dans le "Bachokirien" : surtout les grattoirs à museau typiques et atypiques; lames aurignaciennes; dans l'Olchévien : surtout les formes carénées atypiques. L'Aurignacien typique est donc une synthèse de deux éléments.

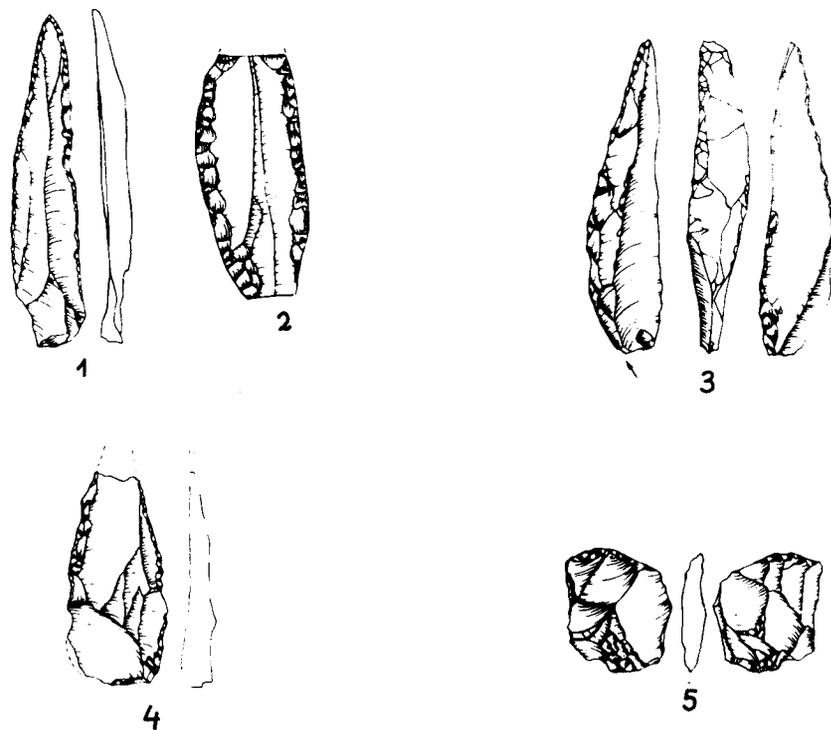


Fig.3 : BACHO KIRO. Couche 9. Industrie lithique : 1-5.

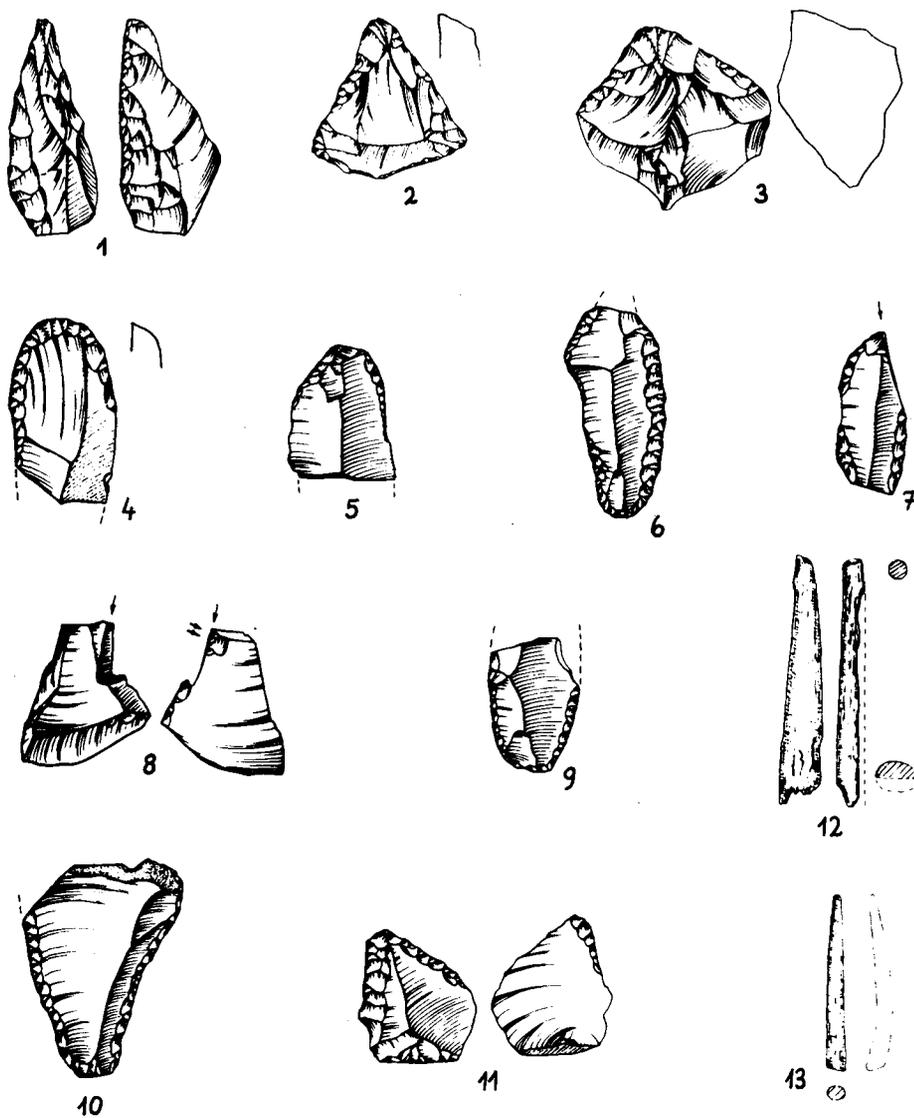


Fig.4 : BACHO KIRO. Couche 6a/7. Industrie lithique : 1-11.

Pointes en os : 12-13.

6. AURIGNACIEN TYPIQUE BALKANIQUE

L'industrie contenant tous les outils typiques pour la tradition aurignacienne apparaît aux Balkans assez tard et se caractérise, comme en témoigne la stratigraphie de Bacho Kiro, par des pointes à section ovale arrondie ou ronde.

Dans la structure statistique des outillages lithiques, on observe la prépondérance des grattoirs sur les autres groupes d'outils (environ 25-30%). Leur domination sur les burins est moins prononcée (environ 15-20%), ainsi que sur les lames retouchées (environ 25%).

Parmi les grattoirs, les formes aurignaciennes sont beaucoup plus fréquentes et représentées surtout par les grattoirs à museau typiques, carénés et sur lames aurignaciennes. Plus différenciés sont les burins contenant aussi les formes dièdres et carénées. Parmi les outils sur lamelles existent les lamelles à retouches fines (lamelles Dufour), un peu plus fréquentes que dans le "Bachokirien". Ajoutons la présence de quelques lamelles à dos, connues également dans les ensembles homogènes de la couche 7/6a de Bacho Kiro. Avant, on les avait connus seulement dans les sites de plein air (Bosnie), dont l'homogénéité n'était pas prouvée. Ces outils peuvent être l'indice d'un âge relativement tardif de l'Aurignacien typique balkanique.

L'Aurignacien typique balkanique est représenté en Yougoslavie (surtout dans les sites de plein-air en Bosnie : D. Basler, 1963), Bulgarie (couches supérieures de Bacho Kiro) et en Grèce.

Tableau I

Mokriska Jama (M.Brodar, 1961)	Bacho Kiro (Fouilles 1971-1975)
	couche 3 - tardigravettien du type méditerranéen.
	couche 4b - industrie peu définie à tradition aurignacienne.
	couches 6a/7 - pointes à section ronde ou ovale arrondie; industrie lithique riche en formes typiquement aurignaciennes.
	couches 7/6b - pointes à section arrondie ou triangulaire.
couche 5 - pointes de Mladec (halte de chasse)	couche 8 - pointes de Mladec (halte de chasse)
couche 7 - pointes à base fendue.	couche 9 - pointe à base fendue.
	couche 11 - deux niveaux à l'industrie lithique riche surtout en lames retouchées, appointées et en grattoirs. Peu de formes aurignaciennes (rares carénés). Sans pointes en os; objets de parure.
	couche 11a - quelques silex taillés (Paléolithique supérieur ?)
	couche 12 - Levallois-Moustérien.

Tableau II

Phases climatiques	Sites et couches	Pointes en os	Industrie lithique	Dates C14
Interstade de Heraklitsa	Bacho Kiro couche 11a	-	Très pauvre à lames et à quelques grattoirs élevés	-
Interstade de Kalabaki I	Bacho Kiro couche 11	-	Riche en lames retouchées (aussi aurignaciennes) et en grattoirs (aussi à museau)	-
Oscillation du Würmien moyen 2	Bacho Kiro couche 9	à base fendue	grattoirs, lames retouchées, perçoirs, burins (plus nombreux)	
	Mokriska jama couche 7	à base fendue	-	
	Pescht Vasil Levski	pointes de Mladec	lames retouchées, grattoirs, burins (peu de formes aurignaciennes).	
	Bacho Kiro couche 8	pointe de Mladec	éclat retouché	
Interstade de Kalabaki II	Potocka	pointes de Mladec pointe à base fourchue	grattoirs (y compris les carénés), éclats retouchés et racloirs	
	Mokriska jama couche 5	pointes de Mladec	éclats retouchés	
	Velika Pecina couche h-j	pointes de Mladec	lames et éclats retouchés	31.850 ans B.C.
Interstades de Krinides I et II	Bacho Kiro couche 7/6b	pointes à section ovale ou triangulaire	grattoirs, burins, pièces esquillées	
	Bacho Kiro couche 6a/7	pointes à section ovale arrondie ou ronde	grattoirs (y compris carénés et à museau), burins (aussi carénés), lames retouchées	
	Velika Pecina couche f	pointes à section ronde	lames retouchées	24.490 ans B.C.
	Sandalja couches f, e	pointes à section arrondie	grattoirs (y compris ceux à museau et carénés), burins, lames retouchées	23.390 ans B.C. 21.590 ans B.C.

B I B L I O G R A P H I E

- BASLER D., 1963 - Paleolitska nalaziska u sjevernoj Bosni. *Glasnik Zemaljskog Muzeja u Sarajevu - Arheologija*, vol.1963.
- BASLER D., 1967 - Arheoloski nalazi u Cervenjoj stijeny. *Glasnik Zemaljskog Muzeja u Sarajevu - Arheologija*, vol.1967.
- BOTTEMA S., 1968 - Pollen diagrams from Ioannina. *Proceedings of Prehistoric Society*, vol.33, pp.29-30.
- BRODAR M., 1960 - Die hochalpine Aurignac-Station Mokriska jama (1500 m). *Steinzeitfragen aus Alten und Neuen Welt*.
- BRODAR S., 1938 - Das Paläolithikum in Jugoslavien. *Quartär*, vol.1, pp.140-172.
- BRODAR S., 1971 - Betalov spodmol près de Postojna. *Epoque préhistorique et protohistorique en Yougoslavie*. Beograd.
- DAGNAN-GINTER A., GINTER B., KOZLOWSKI J.K., SIRAKOV N., 1972 - Investigations in the Bacho Kiro Cave (Drianovski Monastar, okr. Gabrovo, Bulgaria). *Sprawozdania Archeologiczne*, vol.25, pp.13-28.
- DJAMBAZOV N., 1961 - Raskopki v peschterata Samouilitza II. *Arheologija*, vol.1, pp.47-53.
- DJAMBAZOV N., 1963 - Loveschkite pechteri. *Izvestija na Arheologitcheski Institut*, vol.24, pp.195-241.
- DJAMBAZOV N., 1967 - Les pointes bifaciales dans les grottes Samouilitza I et II et les autres stations du Paléolithique récent en Bulgarie. *Quartär*, vol.18, pp.195-199.
- HIGGS E.S., 1968 - The Stone Industries of Greece. *Préhistoire - problèmes et tendances*. Paris.
- KOZLOWSKI J.K., SIRAKOV N., 1975 - Stanowisko srodkowego paleolitu w Devni pod Warna (Bulgaria). *Sprawozdania Archeologiczne*, vol.26, pp.11-30.
- MIKOV W., DJAMBAZOV N., 1960 - *Devetachkata pechtera*. Sofia.
- MILOJCIC V., 1965 - *Paläolithikum um Larissa in Thessalien*. Bonn.
- PAUNESCU A., 1965 - Sur la succession des habitats paléolithiques et post-paléolithiques de Ripiceni-Izvor. *Dacia*, vol.9, pp.8-29.
- PAUNESCU A., 1970 - *Evolutia uneltelor si armelor de piatra cioplita descoperite pe teritoriul Romaniei*. Bucuresti.
- POPOV R., 1931 - *Temnata Douпка*. Sofia.
- VALOCH K., 1968 - Gisement du Pléistocène supérieur à Mamaia sur la côte de la Mer Noire. *Préhistoire - problèmes et tendances*. Paris.
- WIJMSTRA T.A., 1969 - Palynology in Northern Greece. *Acta Botanica Neerlandica*, vol.18, fasc.4.